

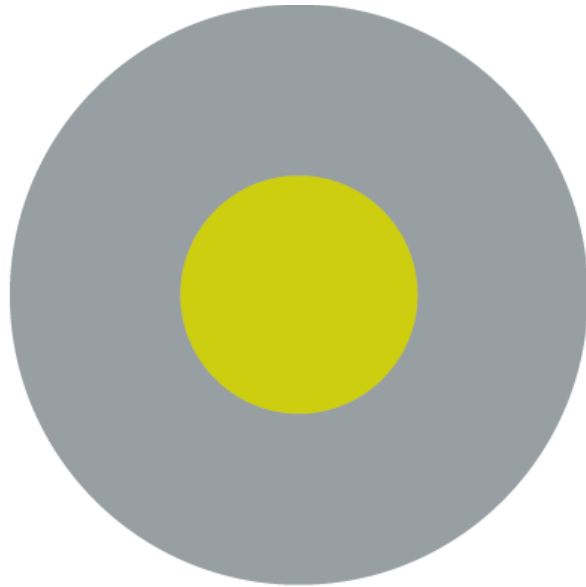
CB

N. 461 | Mars 2014 | 6 Fr.-



cinebulletin.ch

CINÉMÉMOIRE.CH
UNE HISTOIRE ORALE
FESTIVALS
(FIFDH / FIFF)



cinegrell

au service du cinéma



«La course au bonheur», réalisé par Henry Brandt pour l'Exposition nationale de 1964, à Lausanne.

Entretenir notre mémoire

«Se souvenir de l'histoire du cinéma suisse de 1958-1979», sous-titre de l'œuvre de Thomas Schärer «Zwischen Gotthelf und Godard». Se souvenir du Nouveau Cinéma. Se souvenir d'un certain cinéma. Puis se souvenir tout simplement qu'il existe un cinéma suisse riche, engagé, parfois expérimentale, parfois politique, tantôt romantique, tantôt burlesque.

Un livre, un site Internet, près de deux cents heures d'enregistrements et la mémoire orale de ceux qui ont fait notre culture cinématographique compilée, préservée et offerte à tous: Cinémmoire.ch est un projet d'envergure nationale, qui a dû, pour des raisons de financement, se scinder en deux. Mais cela n'a en rien entaché la collaboration entre Romands et Alémaniques qui peuvent désormais se (re)plonger dans l'histoire du 7e art helvétique grâce à des entretiens rares et truffés d'anecdotes et récits qui, pour beaucoup, était jusqu'à alors réservés à un petit nombre de privilégiés.

Et puis, le printemps se précisant, c'est successivement au FIFDH et au FIFF d'entrer en scène. Tandis que l'un érige le cinéma au rang d'observateur de nos sociétés et nous rappelle qu'en Suisse, aussi, les auteurs s'engagent et dénoncent, l'autre s'attache non seulement à chercher ce qui se fait de mieux aujourd'hui, mais aussi à fouiller dans la mémoire du cinéma suisse et suissophile en lui consacrant une section à part entière. Quoiqu'il en soit l'un et l'autre contribue à leur manière à faire vivre encore un peu plus notre mémoire, si ce n'est en puisant dans le passé, en tout cas en s'inscrivant dans celle des générations à venir.

Winnie Covo, corédactrice en chef

SSR SÉRIES WEB 2014 GÜSEL. DIE
MÜLLDETEKTIVE WWW.SRF.CH BRE-
AK-UPS WWW.RTS.CH BROUILLON DE
CULTURE WWW.RTS.CH NEZ ROUGE-
NUIT NOIRE WWW.RSI.CH FAKEBOOK
WWW.RSI.CH BREAK-UPS WWW.SRF.
CH TELEFON-INVISTA WWW.RTR.CH
GÜSEL WWW.SRF.CH
SRF.CH
RTS.CH
ROUGE-NUIT NOIRE WWW.RSI.CH
GÜSEL WWW.SRF.CH
SRF.CH
WWW.SRF.CH BROUILLON DE CULTURE
WWW.RTS.CH NEZ ROUGE-NUIT NOIRE
WWW.RSI.CH FAKEBOOK WWW.RSI.CH
BREAK-UPS WWW.SRF.CH TELEFON-
INVISTA WWW.RTR.CH GÜSEL. DIE MÜLL-
DETEKTIVE FAKEBOOK WWW.RSI.CH
WWW.SRF.CH BROUILLON DE CULTU-
RE WWW.RTS.CH TELEFON-INVISTA
WWW.RTR.CH FAKEBOOK WWW.RSI.CH

SRG SSR

TELEFON INVISTA

sur www.rtr.ch/telefoninvista

BREAK-UPS

sur www.rts.ch/breakups et www.srf.ch/breakups

RSI RTR RTS SRF SWI

Impressum

Cinébulletin N° 461 Mars 2014
Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cinebulletin.ch

Editeur
Association de patronage de Cinébulletin
Coordination: **Daliah Kohn**

Rédaction (Suisse romande)
Winnie Covo
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 321 96 70
redaction@cinebulletin.ch

Redaktion (Deutsche Schweiz)
Kathrin Halter
Neugasse 93, 8005 Zürich
Tel. 043 366 89 93
redaction@cinebulletin.ch

Graphisme
Ramon Valle

Traductions
Diane Gilliard, Claudine Kallenberger, Mathias Knauer, Kari Sulc

Correction
Mathias Knauer, Claude Durussel, Virginie Rossier

Régie publicitaire
Annemarie Schoch-Huber
Herracherweg 41, 8610 Uster
Tel. 044 942 10 38, 076 324 22 08
E-Mail: annemarie.schoch@cinebulletin.ch

Encarts dans Cinébulletin
Edith Höhn, Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements et changements d'adresse
Line Chollet
Cinébulletin
Rue du Général-Dufour 16,
1204 Genève
Tél. 022 321 96 70, abo@cinebulletin.ch
Abonnements online: www.cinebulletin.ch

Impression
Saint-Paul
Bd de Pérolles 38 - Case postale 256 - 1705
Fribourg

ISSN 1018-2098

Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et la citation de la source.

Sommaire



«Puppylove» de Delphine Lehercey. A l'affiche en Suisse romande dès le 2 avril.

Editorial

Entretenir notre mémoire / **p. 3**

Festival I

Le FIFDH, un événement international ET national / **p. 7**

Cinémémoire.ch I

«Zwischen Gotthelf und Godard», Thomas Schärer, son histoire et le cinéma suisse / **p. 10**

Cinémémoire.ch II

Cinémémoire.ch, un projet national / **p. 13**

Prix du cinéma suisse

Zoom sur la Semaine des nominés / **p. 15**

Festival II

Journée suisse au FIFF / **p. 16**

Hommage

Rolf Lyssy se rappelle Georg Janett / **p. 18**

Brèves / p. 19

Kaléidoscope / **p. I**

Communications / **p. III**

Encouragements / **p. V**

En couverture

«Les faiseurs de Suisses» de Rolf Lyssy, 1978.

SOUSCRIPTION EN LIGNE SUR WWW.CINEBULLETIN.CH



« Le jour où j'ai touché mes premiers droits d'auteur, j'ai gagné en confiance et réinvesti l'argent dans l'écriture de mon nouveau projet de film. »

David Maye

Voyez l'avenir avec confiance.

Nous nous chargeons de défendre vos droits et rémunérer vos œuvres. En Suisse et à l'étranger.

www.swisscopyright.ch

SSA société suisse des auteurs

Gestion de droits d'auteur pour la scène et l'audiovisuel

Lausanne | T. 021 313 44 55
info@ssa.ch | www.ssa.ch

suissimage

Coopérative suisse pour les droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne | T. 031 313 36 36
Lausanne | T. 021 323 59 44
mail@suissimage.ch | www.suissimage.ch

Au service des droits humains

Un film, un sujet, un débat. Le FIFDH est un festival de films, mais pas seulement. Après s'être largement implanté en Suisse romande, il tend aujourd'hui à devenir national. Explications avec son directeur Léo Kaneman.

par **Winnie Covo**

Depuis maintenant douze ans, le Festival du film et forum international sur les droits humains s'attache à rendre au cinéma sa dimension originelle: un observateur de nos sociétés. Au delà d'un «simple» objet artistique, le 7^e art permet en effet de dénoncer, condamner, montrer et d'informer le plus grand nombre. «Le FIFDH a une place assez singulière au milieu des autres festivals de films, explique son directeur Léo Kaneman. Nous considérons en effet que la dimension artistique est ce qu'il y a de plus important pour dénoncer les violations des droits humains. Le cinéma est alors tout à fait approprié pour traiter ces problèmes, en sachant que depuis ses origines, au début du XX^e siècle, que ce soient les frères Lumière ou Georges Méliès avec Pathé, tous ont immédiatement filmé les problèmes politiques de leur temps. Nous avons donc une démarche artistique, bien sûr, qui veut que meilleurs sont les films d'un point de vue artistique, mieux on parlera des droits humains, mais également une démarche politique, au bon sens du terme.» Le festival se tient d'ailleurs, et ce n'est bien sûr pas un hasard, au même moment que le Conseil des droits de l'homme, à l'ONU. Cette concordance est une manière, pour Léo Kaneman, de s'assurer que toutes les violations des droits humains soient traitées sans aucune complaisance, considérant qu'il en existe encore beaucoup dont les Etats membres ne parlent pas.

Politique vs cinéma

A ceux qui reprochent à la manifestation d'être avant tout politique, Kaneman répond qu'il n'est en rien. Le cinéma est, dit-il, essentiel pour parler des questions d'actualité. «Si nous faisons de la politique, il n'y a cependant rien d'idéologique dans notre démarche. Nous nous intéressons aux droits humains et les violations des droits de l'homme sont liées à des gouvernements, des Etats, des régimes.» Et de citer en exemple le film «Global Gay» (présenté cette année en première mondiale) qui traite de la répression des homosexuels dans le monde. «Evidemment, si on prend le thème de l'homosexualité, nous nous devons de dénoncer l'homophobie. Mais aux gens qui nous disent que nous sommes politiques, je réponds que c'est le 7^e art. Un autre exemple? Ces deux dernières années, il y a eu une situation dans un pays qui violait les droits humains de manière atroce, dont on ne parlait pas. C'était le Sri Lanka. Un cinéaste a décidé de faire un film sur ce qui se passe chez lui: «Sri Lanka's Killing Fields». Il a montré ce film

au Conseil des droits de l'homme, puis la communauté internationale s'est emparée de la question et a dénoncé les violations perpétrées par le gouvernement sri-lankais. On voit donc ici toute l'importance du cinéma. Il ne fait pas de politique politicienne, mais dénonce des faits qui sont forcément politiques.»

Couverture nationale

Si le festival a su s'implanter à Genève et de manière plus large, en Suisse romande, il va désormais prendre une dimension nationale sous l'impulsion du DFAE. En décembre de l'année passée, pour la première fois, le FIFDH s'est exporté outre-Sarine, le Département des affaires étrangères souhaitait en effet égale-

■ Berner
■ Filmförderung

■ Pro cinéma
■ Berne

Bourses de formation continue 2014 pour les cinéastes bernois de tout âge

Depuis 2008, Pro cinéma Berne octroie chaque année **deux bourses de formation continue à des cinéastes bernois de tout âge** exerçant une activité artistique, technique ou organisationnelle en rapport avec le cinéma. Ces bourses de 25'000 francs au maximum chacune permettent à ses bénéficiaires d'approfondir et d'élargir de manière ciblée les compétences et contacts dans le milieu du cinéma et de tirer parti de nouvelles connaissances dans un environnement professionnel international.

Les projets de formation continue individuels et plurimensuels peuvent être recherchés, conçus et présentés par les cinéastes eux-mêmes.

Les conditions de candidature peuvent être consultées sur le site Internet de Pro cinéma Berne www.procinemaberne.ch. Les dossiers de candidature complets doivent être déposés **d'ici au lundi 7 avril 2014** au plus tard.

Adresse pour l'envoi des candidatures :
Pro cinéma Berne
Office de la culture du canton de Berne
Bureau des commissions culturelles
Sulgeneckstrasse 70
3005 Berne

ment ancrer le festival des droits de l'homme à Zurich. «Nous avons alors décidé de commencer modestement par trois jours de manifestation, avec toujours le même concept: un film, un sujet, un débat», raconte Léo Kaneman». Le rendez-vous ayant connu un franc succès, celui-ci va désormais s'inscrire dans le temps. Mais ce n'est pas tout, le Tessin va lui aussi bientôt recevoir la visite du FIFDH, et plus précisément la ville de Lugano. «Nous étions un festival international et genevois – du fait de notre localisation, nous devenons désormais un festival national», se réjouit Léo Kaneman. Cette expansion est une grande nouvelle pour celui qui pense, à juste titre, qu'il est important de parler des droits humains dans le plus de lieux possible, et sous le plus de formes possible.

Pour l'heure, c'est du 7 au 16 mars prochains que se déroulera la douzième édition du festival, à Genève. Un festival, nous l'aurons compris, qui ne cherche pas à jouer sur le même tableau que ses congénères. Et c'est pour cela, peut-être, que la branche ne participe pas activement à en faire gonfler la fréquentation. Un argument que réfute en partie son directeur: «Quand nous projetons un film suisse, le producteur est là, le cinéaste, les comédiens aussi. Ils participent totalement à la démarche. Et nous, nous participons en présentant des films. A Cinéma Tous Ecrans (ndlr. dont il est le fondateur), nous avons un marché, plein de choses intéressantes, des débats, des discussions, etc. Au FIFDH, le débat se fait en fonction de la dimension artistique des thèmes, du point de vue du 7e art. Il n'y a pas, selon moi, de séparation possible. On ne dissocie pas le film des thèmes qu'il aborde. Nous allons par exemple présenter cette année en première suisse «L'image manquante» de Rithy Panh, film qui a donc été primé à Cannes. Rithy Panh est un très grand cinéaste. De quoi parle-t-il? Depuis qu'il est cinéaste, il parle de ce qui s'est passé avec les Khmers rouges. Lui même a été dans les camps. Il fait alors ce cinéma de sorte à ce que les gens qui ont été attaqués par les Khmers rouges ne soient pas balayés par le négationnisme. Toute son œuvre tourne là autour. Il y a eu un trou noir où on a jeté des millions de personnes, qu'on a recouvert en pensant qu'on allait l'oublier. Lui essaie de faire en sorte qu'on remette de la lumière sur eux. Seul un cinéaste peut faire cela. Alors oui, notre



Léo Kaneman a cofondé le FIFDH en 2003.



«Watermarks – Three Letters from China», réalisé par Luc Schaedler, sera projeté au FIFDH.

festival est singulier. C'est vrai: nous avons une idée différente du rôle du cinéma. Nous donnons autant d'importance aux films qu'aux débats sur les droits humains. C'est vrai, nous sommes différents, un peu «docalés». Mais docalés par rapport au microcosme du cinéma et non pas par rapport aux citoyens et à la société. Je respecte tout à fait les festivals de cinéma. Nous sommes différents, mais complémentaires.»

“Nous étions un festival international et genevois – du fait de notre localisation, nous devenons désormais un festival national”

Cinéma suisse et droits humains

«Les cinéastes suisses sont et ont toujours été très forts dans le genre documentaire. Ils ne sont absolument pas à la traîne sur cet aspect qu'est le regard sur le monde. Au fil des années, on a pu découvrir des documentaires qui posent leur regard sur les droits humains, sur des problèmes sociaux. Cela existe depuis longtemps. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons invité Jean François Amiguet à faire partie du jury Doc de Création. Cette année, nous présentons « Watermarks – Three Letters from China », réalisé par Luc Schaedler, qui traite d'une Chine en pleine transition. En première mondiale, nous avons également « Chasseurs de crimes », réalisé par Nicolas Wadimoff et Juan Lozano. Un film qui traite de l'impunité dont bénéficient certains criminels sur le territoire helvétique, et du courage de ceux qui se battent pour obtenir justice. Thème brûlant après l'ouverture du procès de Pascal Simbikangwa, accusé de complicité de génocide et complicité de crimes contre l'humanité commis en 1994 lors du génocide rwandais. La France a mis vingt ans à faire débiter ce procès alors que de très nombreux criminels sont réfugiés chez elle. Une fois de plus, on voit le rôle du cinéma sur les questions de la dignité de la personne et des cinéastes suisses y apportent leur talent. C'est un film très important, et c'est un film suisse.»

HEAD – Genève Département Cinéma/cinéma du réel

Im Herzen des zeitgenössischen Films

Neue Wege gehen; akademische Barrieren
zwischen Spiel- und Dokumentarfilme
überschreiten.

Bachelor
Eingabetermin bis 21. März 2014
Master
Eingabetermin bis 28. März 2014
www.head-geneve.ch

— HEAD
GENÈVE

Hes·so GENÈVE
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale



Taccarolo, Felipe Memory, diplômé 2013

Du Cinéma copains aux « Faiseurs de Suisses »

L'historien du cinéma Thomas Schärer raconte son histoire, ses souvenirs, au fil de 600 pages: les débuts du Nouveau Cinéma suisse et les raisons pour lesquelles il ne prit son essor en Suisse alémanique qu'à partir de 1970.

Par **Kathrin Halter**



Fredi M. Murer sur le tournage de «Vision of a blind man», en 1969, dans la région de Zurich.

En 1960 avait lieu au Kunstgewerbemuseum de Zurich une exposition très fréquentée, avec un titre pour le moins lapidaire: «Der Film». On y découvrait non seulement des photos et des installations, mais également une centaine d'œuvres clés de l'histoire du cinéma. Fredi Murer, à l'époque apprenti dessinateur technique, assista à sa réalisation: «Serge Stauffer et les étudiants en photo avaient créé un magnifique catalogue. Sa fierté était que les images étaient toutes originales (...). Nous montions sur une échelle dans la salle de projections, et à l'aide d'une Leica, nous prenions des clichés durant la projection du film, deux, trois fois. Nous nous retrouvions alors avec des centaines de photos du film en question, dont nous nous servions pour le caractériser sur un espace restreint. Pour moi, c'était en quelque sorte une école de cinéma. Je voyais comment lorsque deux images se juxtaposent, il survient entre elles quelque chose d'imaginaire, cette ellipse entre deux plans qui ouvre une sorte d'espace pour la fantaisie.» Viktor Sidler, Pio Corradi, Hans-Ulrich Schlumpf et beaucoup d'autres acquièrent, eux aussi, les bases de leur culture cinématographique par le biais cette bientôt légendaire série de films. «Pour beaucoup dans la scène suisse, notamment les jeunes, cette exposition eut l'effet d'une étincelle», écrit Thomas Schärer. Les cinéclubs, le cinéma d'auteur européen et la critique contribuèrent aussi à cette époque à la reconnaissance tardive du cinéma en tant que forme d'art.

Cette anecdote illustre bien ce qui rend «Zwischen Gotthelf und Godard» si vivant et évocateur: le livre se base sur des souvenirs et part donc toujours d'expériences concrètes. Les citations, imprimées sur la page de gauche, sont tirées de longs entretiens avec plus de quarante acteurs du Nouveau Cinéma suisse: réalisateurs, monteurs, chefs opérateurs et

éclairagistes, acteurs et producteurs, distributeurs et exploitants, promoteurs et critiques. La publication, dont le sous-titre est «Erinnerte Filmgeschichte 1958-1979», a vu le jour dans le cadre de Cinémemoire.ch, un projet d'histoire orale du cinéma suisse (*voir à ce sujet notre entretien avec Thomas Schärer*).

La transcription des entretiens a su respecter les particularités de l'oral, et le côté spontané, vivant, brut des récits reste ainsi perceptible. Le texte qui les englobe est lui aussi marqué d'oralité. Schärer commence chaque chapitre avec une anecdote, pour ensuite développer, résumer et souligner les différentes interactions dans le contexte cinématographique et sociopolitique de l'époque.

Une caractéristique de cet ouvrage consacré à la pratique professionnelle dans les années 1960-1970 est le fait qu'il donne la parole non seulement aux réalisateurs, mais aussi aux techniciens et à presque tous les métiers du cinéma. L'auteur tient compte de l'ensemble du contexte culturel et politique du cinéma: les cinémas et les cinéclubs, les Journées de Soleure, les organes d'encouragement, les institutions et les associations. Pour les films eux-mêmes, Schärer examine non seulement les longs métrages de fiction et les documentaires, mais aussi les films de commande, le ciné-journal, les reportages TV et les courts métrages.

Les mythes fondateurs

Thomas Schärer s'est de plus penché sur la période de transition entre l'ancien et le nouveau cinéma suisse. Contrairement à ce que suggèrent des ouvrages de référence comme ceux de Felix Aeppli / Werner Wider ou de Hervé Dumont, le passage ne s'est pas fait d'un coup. On observe plutôt des chevauchements et des phases de détachement prolongées. L'ancien cinéma, du moins en Suisse alé-

manique, perdura jusque dans les années 1970. Pour illustrer la période de transition, Schärer fait ici entre autres référence aux deux derniers films de Kurt Früh, «Dällebach Kari» (1970) et «Der Fall» (1972), des films charnières auxquels participèrent des personnalités du Nouveau Cinéma comme Georg Janett. Contrairement par exemple à Franz Schnyder ou Lazar Wechsler, Früh était ouvert aux sensibilités et aux intérêts de la jeune génération.

A la différence de ce qui s'est passé en Allemagne ou en France, selon Schärer, le changement de génération qui eut lieu en Suisse dans les années 1960 «était davantage un détournement de l'ancienne création cinématographique que son reniement. La nouvelle génération de créateurs entrain en scène alors que l'ancienne la quittait.» Une raison à cela était qu'il n'y avait depuis longtemps pas eu assez d'emplois pour la relève. «Nous étions peut-être cinquante à composer le noyau des professionnels du cinéma, dont quasiment tous vivaient à Zurich. De ces cinquante, à peine quinze pouvaient vivre de leur métier», dit Philippe Dériaz sur la fin des années 1950. Les années les plus difficiles furent entre 1963, lorsqu'aucune fiction ne fut produite, et 1966, quand virent le jour les premières productions indépendantes.

Le Nouveau Cinéma suisse n'en a pas moins ses mythes fondateurs. Le plus connu remonte à l'Expo 64 à Lausanne, avec la présentation de la série de courts métrages «La Suisse s'interroge» d'Henry Brandt, dont faisaient partie le documentaire d'Alexander Seiler et Rob Gnant «Siamo Italiani» (1964) ainsi que «Les apprentis» d'Alain Tanner. Pendant cette même année, Franz Schnyder produisait «Geld und Geist», une énième adaptation de Gotthelf – et la seule fiction de l'année. En 1962, la fondation de l'Association des réalisateurs de films joua également un

..... assistance individuelle,
conseils compétents, toujours informé

www.vfa-fpa.ch

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision



Kurt Früh (à dr.), entouré par des étudiants de la Kunstgewerbeschule de Zurich.

rôle important dans la naissance de ce mouvement de renouveau. Ne pouvait en faire partie que celui «dont le travail fait preuve, au niveau cinématographique, d'une volonté créative d'auteur». Un engagement, donc, envers le cinéma d'auteur. L'association lutta dès ses débuts pour une aide à la production qui profiterait non seulement aux documentaires (comme le stipulait la nouvelle loi sur le cinéma) mais aussi à la réalisation de films de fiction, puisque jusqu'à la révision en 1969 de la loi sur le cinéma, il n'existait pour les fictions que des primes à la qualité.

La crainte qu'affichaient certains producteurs établis tels que Lazar Wechsel ou Franz Schnyder envers les «films d'état» montre bien à quel point les débats autour de la promotion étaient teintés d'idéologie. Pour Schärer, la lutte pour la reconnaissance livrée par la nouvelle génération était aussi une épreuve de force au sein des institutions. Un exemple parlant en est l'échange épistolaire commenté entre Alexander Seiler et la Section cinéma, qui, dans un premier temps, refusait d'allouer une prime à «Siamo Italiani».

Fondées en 1966, les Journées de Soleure devinrent un autre point de convergence pour le Nouveau Cinéma suisse: «Une transition des réseaux privés et de l'individualisme vers une sorte de scène cinématographique suisse ne fut possible que grâce aux Journées», écrit Schärer. Les Journées auraient même été pour beaucoup une incitation à faire des films. Au début, les débats sur les films et sur la politique du cinéma étaient au moins aussi importants que les projections elles-mêmes. Autour de 1968,

Soleure devint une manifestation politique dissidente dans le cadre de laquelle les films étaient jugés plus en fonction de leur message politique que selon des critères esthétiques. Fredi M. Murer en fit lui aussi les frais lorsqu'il fut hué en 1973 parce qu'il avait osé tourner un film de commande sur les enfants d'un banquier («Christopher und Alexander»). La scène est décrite dans le court métrage «Die Anfänge der Solothurner Filmtage» par Heidi Hiltbrand, l'un des cinq courts métrages du DVD accompagnant le livre.

Un autre chapitre se consacre à la période de la fin des années 1960 au milieu des années 1970, lorsque le milieu se professionnalisa encore davantage, laissant derrière lui le principe du Cinéma copains pour aller vers des structures plus organisées. De nouvelles entités virent le jour, comme Nemo-Film, Citel-Film, das Filmkollektiv, der Filmtechnikerverband, das Filmzentrum ainsi que *CinéBulletin*. Schärer parle d'un «penchant suisse pour la création d'associations». Les cinémas, la télévision, les distributeurs et les critiques ont également tous droit à leur chapitre.

Le prix du parcours autodidacte

Longtemps, beaucoup de jeunes professionnels ne se sentirent pas pris au sérieux par les distributeurs, les cinémas et les organismes d'encouragement. Ce n'est qu'en 1971, lorsqu'Alain Tanner remporta un succès auprès du public avec «La salamandre» que le scepticisme de la branche s'amenuisa petit à petit. Mais alors que les films du Groupe 5 étaient connus et admirés au-delà des frontières depuis quelque temps, il fallut attendre

plus de dix ans pour qu'un film suisse allemand remporte un succès auprès du public. Ce fut le cas en 1978 avec «Les faiseurs de Suisses». Il est également question dans l'ouvrage du fait que les films d'auteur à petit budget des débuts du Nouveau Cinéma suisse (allemand) ne prenaient guère en compte les intérêts du public. Schärer parle du «prix de du parcours didactique», et constate, très pudiquement, qu'en fin de compte de nombreux films alémaniques étaient, «du point de vue de la dramaturgie et du jeu des acteurs, trop peu prenants». On ne saura pas s'il serait d'accord avec Thomas Christen, qui suggère dans un essai qu'il existerait en Suisse alémanique une certaine méfiance envers les prestations d'acteurs professionnels.

L'approche des Genevois était alors différente. La domination des Romands dans le domaine de la fiction devait beaucoup à de bons interprètes, et à un bon travail d'acteurs en général. Cela semble donc être un hasard que les acteurs ne jouent pas un plus grand rôle dans le livre de Schärer. Il ne faut pas non plus attendre de celui-ci une histoire du cinéma dans le sens classique avec un examen critique des films individuels. «Zwischen Gotthelf und Godard» est une histoire culturelle et sociale qui se concentre sur la pratique professionnelle au quotidien. En revanche le livre de Schärer est une véritable mine d'or de récits de narrateurs parfois doués, et sa joie narrative, sa richesse de détail sont quasiment inépuisables. Et son écriture claire et accessible – on a envie de dire peu académique – ne font qu'accroître le plaisir du lecteur.

«Il s'agissait de préserver une mémoire»

Conversation avec Thomas Schärer («Zwischen Gotthelf und Godard») au sujet de la naissance de cinememoire.ch, de l'histoire orale du Nouveau Cinéma suisse, de ses entretiens avec les gens du métier – et de ce qui adviendra de leurs enregistrements.

Propos recueillis par **Kathrin Halter**

Cinememoire.ch est un projet d'envergure nationale, pourtant il a été partagé en deux volets consacrés respectivement à la Suisse alémanique et à la Romandie. Comment cela se fait-il?

Il n'était pas possible d'assurer le financement d'un projet de recherche à l'échelle du pays. Le Fonds national suisse nous a donc conseillé de diviser le projet et de présenter deux demandes de soutien distinctes. En fin de compte, seul le volet suisse allemand fut financé par le Fonds national. Le projet a été réalisé par la Haute Ecole des arts de Zurich (ZHdK) entre 2007 et 2010, sous la supervision de Bernhard Lehner et de moi-même. Maria Tortajada, Laurence Gogniat et Marthe Porret de l'Université de Lausanne ont trouvé un autre modèle de financement pour le deuxième volet, à travers une banque. Cinememoire.ch n'en reste pas moins un projet commun et nous renvoyons systématiquement au volet complémentaire. Nous avons également déjà organisé des manifestations communes.

Votre livre «Zwischen Gotthelf und Godard» se base surtout sur les souvenirs de cinéastes et de techniciens alémaniques. Ce point de vue n'est-il pas trop restrictif?

C'est vrai que nous nous sommes surtout entretenus avec des Suisses alémaniques, mais les Romands sont bien représentés dans le livre. J'ai toujours gardé à l'esprit l'ensemble de la Suisse, et il était essentiel à mes yeux de situer les souvenirs dans le contexte national plus large. En ce qui concerne les Romands, j'ai d'une part recouru à de nombreuses sources écrites. Alain Tanner, notamment, est souvent cité. J'ai d'autre part mené des entretiens avec Renato Berta, Madeleine Fonjallaz, Robert Boner, Yves Yersin, Eduard Winiger, Hermann Wetter ou Georg Janett, c'est à dire des Romands, des Tessinois ou des Alémaniques qui ont travaillé de part et d'autre des frontières linguistiques. Les interactions entre les différentes régions m'intéressent beaucoup. C'est aussi une des raisons pour lesquelles je trouvais si regrettable le fait que cinememoire.ch doive être divisé en sous-projets.

Comment avez-vous procédé pour les entretiens? Avez-vous surtout laissé les personnes interrogées s'exprimer librement?

J'avais une série de questions que je posais à tout le monde, par exemple sur leurs débuts dans le métier ou sur les Journées de Soleure. Mais je les laissais parler le plus librement possible. Cela a donné lieu à plein de surprises: j'apprenais par exemple l'existence de films qui ne sont mentionnés nulle part, comme

«Lenin in der Schweiz» de Grigori Alexandrow, auquel le jeune Pio Corradi avait participé en tant qu'assistant caméra. Corradi lui-même n'avait jamais vu le film – j'ai réussi à le dénicher par la suite. Nous avons rencontré 41 personnes, auxquelles se sont ajoutés dix autres que j'ai interviewés à d'autres occasions. Les entretiens duraient entre une heure et demie et quatre heures et demie, donc plus de 120 heures de matériel au total. Je tenais à ce que ces rencontres soient filmées de manière professionnelle, ce qui fut possible grâce à l'encadrement de la ZHdK, puisque nous pouvions compter sur les chefs opérateurs et autres techniciens de l'école.

Le fait que les acteurs du Nouveau Cinéma suisse soient lentement en train de disparaître était-il une motivation de plus pour ce livre?

Bien sûr. Il s'agissait de préserver une mémoire qui sans cela se perdrait. J'avais participé à un autre grand projet d'histoire

FILMPROMOTION.CH

Publicité pour films, cinémas et aux festivals

Affichage culturel sur panneaux, cadres et intérieur. Distribution de flyers très ciblée dans plus de 2'000 cafés, bistrotts, magasins. Publicité efficace sur set de table serviette, et sur rond-de-bière.

propaganda

diffusion nationale
délais brefs
sympathique







www.filmpromotion.ch Téléphone 044 404 20 20



Sur le tournage de «Danger de fuite» (1974). De gauche à droite: Rolf Lyssy, Georg Janett, Eduard Winick et Markus Imhoof (réal).

“J’ai été impressionné par la ferveur et l’engagement avec lesquels on travaillait à l’époque, malgré des conditions souvent précaires”

orale, «L’histoire, c’est moi» de Frédéric Gonseth, sur la vie en Suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale. J’avais envie de répéter l’expérience avec les gens du cinéma. Lorsque c’était possible, nous tournions chez les personnes interviewées. C’était une belle manière de se rencontrer, même s’il fallait parfois se prendre une journée entière pour le faire.

Il nous arrivait d’être spontanément invités à partager le repas du soir. Beaucoup des personnes interrogées avaient plaisir à la reconnaissance et à l’intérêt que nous portions à leur travail, notamment les techniciens, qui ne sont généralement pas interviewés. J’ai été impressionné par la ferveur et l’engagement avec lesquels on travaillait à l’époque, malgré des conditions souvent précaires.

Que deviendront maintenant ces entretiens ?

Ils sont sauvegardés sur un serveur de la ZHdK et devraient prochainement être rendus librement accessibles, probablement par le biais d’un site Internet comme l’ont fait nos collègues romands. Les entretiens ont également été entièrement retranscrits, et les transcriptions sont à la disposition du public. Les citations utilisées dans le livre n’en représentent qu’une infime partie.

«Zwischen Gotthelf und Godard. Erinnernte Schweizer Filmgeschichte». Limmat Verlag Zürich, 2014. 702 pages, 64.90.–



File d’attente pour la projection des «Faiseurs de Suisses» en 1978.



Trois questions au Professeure **Maria Tortajada**, de la section d'histoire et esthétique du cinéma à l'Unil/responsable du projet romand de cinémemoire.ch.

Le projet cinememoire.ch est national. En quoi les Romands et les alémaniques ont-ils travaillé différemment?

Nous (Zurich et Lausanne) avons décidé de réunir nos forces et de faire une demande de financement commune au FNS, qui, ayant refusé notre projet, nous a conseillé de faire des demandes séparées. Thomas Schärer s'est alors adressé à la branche du FNS qui était alors destinée au financement des projets des HES (DORE), et je me suis adressée au FNS comme d'usage pour les Universités. Thomas a alors obtenu le financement, mais le FNS destiné aux recherches universitaires a refusé plusieurs demandes de ma part, la réponse finale étant qu'ils ne finançaient pas la constitution d'archives (il s'agit dans ce cas d'une archive orale), même si le projet dépassait en termes de recherche la constitution d'une archive. J'ai alors cherché des financements privés et le projet a réellement commencé avec le Prix scientifique 2010 de la Fondation de la banque cantonale vaudoise attribué au projet romand. Celui-ci était alors formulé pour le tournage de douze premiers films et la constitution d'une base de données analytique de ces films. En somme, un prototype. Le projet s'est donc développé différemment de celui de Zurich, qui a visé d'abord la constitution d'un corpus de quarante films, mais pas de base de données.

Comment s'est passée la collaboration avec Thomas Schärer et la ZHDK ?

C'est une excellente collaboration. Nous avons collaboré et échangé des informations dès le début. La pratique a été menée séparément, tout particulièrement pour ce qui concerne la base de données que nous avons mise en place de notre côté.

Comment cela se fait-il qu'il n'y ait pas, pour l'heure, de conversation avec Alain Tanner?

Il a refusé pour le moment. Cela dit, dans la logique du projet, les entretiens visent à mettre en avant des témoignages originaux d'acteurs qui ont moins souvent la parole. Il s'agit de chercher de nouvelles sources pour l'historien et pour le public. (wco)

www.unil.ch/cinememoire

Une semaine pour découvrir les nominés

Genève et Zurich projettent l'ensemble de la compétition



C'est le 29 janvier dernier, à Soleure, qu'ont été révélées les nominations.

C'est dans le cadre du Prix du cinéma suisse que les villes de Genève et Zurich et le canton de Genève se sont regroupées au sein de l'association Quartz Genève Zürich, qui propose, pour la deuxième année consécutive, une série de manifestations, la Semaine des nominés autour de la cérémonie de remise des prix. Ces manifestations se dérouleront dans les deux villes du 17 au 23 mars 2014.

Les Cinémas du Grütli à Genève et Filmpodium à Zurich projeteront durant cette semaine tous les films nominés cette année ainsi qu'une sélection de films courts de la HEAD Genève et de la ZHDK Zurich. Un débat autour du traitement de la politique au cinéma et une journée dédiée au lauréat du Prix d'honneur, Alexander J. Seiler, sont également prévus en marge de ces projections qui auront lieu en présence des équipes des films. Cette Semaine des nominés vise à favoriser les échanges entre les régions linguistiques et à associer le public à la célébration du cinéma suisse.

Une semaine durant, les spectateurs auront ainsi la possibilité de découvrir le cinéma suisse dans sa diversité, et les nominés d'être mis en lumière. (wco)

www.schweizerfilmpreis.ch

Le SSFV félicite ses membres pour leurs nominations aux prix du cinéma suisse 2014

Meilleure photographie

Felix von Muralt - *Die Schwarzen Brüder*

Meilleur montage

Stefan Kälin - *de Goalı bin ig*

Karin Sudan - *L'expérience Blocher*

ssfv

syndicat suisse film et vidéo
schweizer syndikat film und video
sindacato svizzero film e video
swiss union film and video

Passeport pour Fribourg

La 29^e édition du Festival international de films de Fribourg se tiendra du 29 mars au 5 avril. Zoom sur une section entièrement dédiée à la Suisse.

Par Winnie Covo

En 2012 Thierry Jobin, directeur artistique du FIFF, crée la section Passeport suisse, afin de donner une place au cinéma autochtone, mais également afin de rendre compte de la manière dont les autres cinéastes du monde entier filment la Suisse. Cette année, c'est le 31 mars que ce déroulera cette journée toute particulière, comme l'explique son créateur: «Tandis que les Suisses n'en finissent pas d'être sollicités par leurs votes sur des initiatives qui cherchent à limiter, voire réduire, le nombre d'étrangers, le cinéma,

lui, continue de raconter une tout autre histoire. Une histoire d'enrichissements réciproques. Celle de ces si nombreux cinéastes qui, comme Christoph Schaub cette année avec «Millions Can Walk», tourné en Inde, expriment leur curiosité pour les cultures lointaines. Celle de ces si nombreux artistes issus de l'immigration qui, comme le coréalisateur de «Millions Can Walk» Kamal Musale ou l'auteur de «L'Escal» Kaveh Bakhtiari, projettent jusqu'au Festival de Cannes l'image d'une Suisse ouverte. Enfin, nous continuons

avec régal de raconter la Suisse vue par des productions étrangères: de cette région fribourgeoise qui accueille le premier tournage français après la guerre («La Symphonie pastorale») à ces décors qui inspirèrent plus d'un film catastrophe «Le Pont de Cassandra». Si la Suisse tend à se refermer sur elle-même, le cinéma lui ne répond, pour le moment tout du moins, à aucune frontière. Quatre films donc qui narrent à leur manière notre pays.»

Découvrez l'ensemble de la programmation sur www.fiff.ch.

Quatre films commentés

par Thierry Jobin

«L'ESCALE»

Kaveh Bakhtiari a accepté de participer à notre «Histoire du cinéma iranien». Et nous n'allions pas nous priver de replacer son documentaire dans Passeport suisse. Propulsé sur la scène internationale grâce à sa sélection à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2013, il a bouleversé une douzaine de grands festivals, ainsi que tous les Iraniens qui l'ont vu.



«LA SYMPHONIE PASTORALE»

Palme d'or du Festival de Cannes pour Jean Delannoy en 1946 (ex-æquo, car tout le monde fut primé lors de cette première édition, avec «Brève Rencontre» de David Lean ou «Rome, ville ouverte» de Roberto Rossellini), ce film permit à Michèle Morgan, alors âgée de 26 ans, d'être sacrée meilleure actrice. Adaptation de Gide dans le canton de Fribourg, il s'agit de la première production française tournée en Suisse après la guerre.





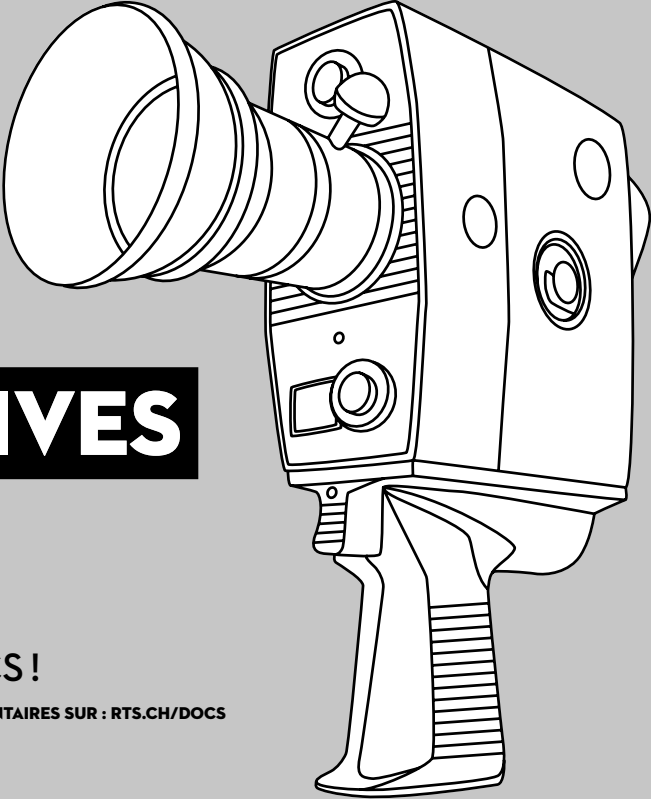
«MILLIONS CAN WALK»

Le FIFF accueille avec fierté la première suisse romande de cet impressionnant documentaire, coréalisé par deux des grandes signatures suisses, Christoph Schaub et Kamal Musale. Comment se battre pour ses droits sans avoir recours à la violence? Les images en immersion de cette marche basée sur la résistance passive chère à Gandhi filment la métaphore en un festival de couleurs.



«CASSANDRA CROSSING»


George Pan Cosmatos (1941-2005) filme Martin Sheen, Sophia Loren, Richard Harris, Burt Lancaster, Ava Gardner, Alida Valli, etc.: quelle publicité pour les trains suisses! Mais aussi pour la ligne Genève-Bâle et le Jura: les habitants de la région sont nombreux à se souvenir de cette armada «hollywoodienne» (en fait production européenne menée par Carlo Ponti, Monsieur Sophia Loren) dans les gorges de Moutier et sur le pont de Saint-Ursanne.



PERSPECTIVES D'UN DOC

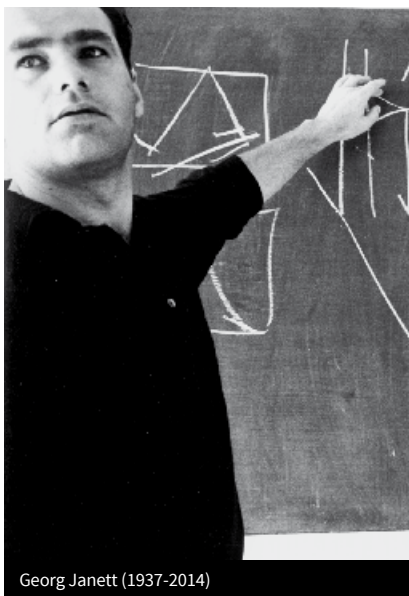
DEVELOPPEZ UN PROJET
DE DOCUMENTAIRE
ET GAGNEZ 10'000 FRANCS!

TOUTES LES INFORMATIONS ET L'ACTUALITÉ DES DOCUMENTAIRES SUR : RTS.CH/DOCS



Radio Télévision
Suisse

**VISIONS
DU RÉEL**



Georg Janett (1937-2014)

Un perfectionniste invétéré

Rolf Lyssy connaissait Georg Janett depuis 53 ans. Nous imprimons ici la nécrologie qu'il a écrite à la mémoire du scénariste et monteur pour Cinébulletin.

«Notre traditionnel repas de début d'année ne put malheureusement plus avoir lieu. Après un court séjour en clinique, Georg Janett nous quitta le vendredi 17 janvier. Cela faisait trente ans que nous cultivions cette tradition, nous retrouvant pour passer en revue l'année qui venait de s'écouler et échanger nos idées. Nous partagions un même passé ancré dans la scène du cinéma suisse.

Nous nous étions rencontrés il y a 53 ans, au début de l'été 1961, sur le tournage du film de et avec Alfred Rasser «Demokrat Lämppli». Georg y tenait le rôle de script-boy, moi-même celui d'assistant du chef opérateur allemand Hannes Schneeberger. Celui-ci, ancienne star de l'époque du muet, était encore très reconnu à l'époque. Le film était une production de la Walter-Kägi Film à Zurich.

Nous étions deux jeunes loups parmi les techniciens de l'ancien cinéma suisse, alors déjà dans les premières phases d'une agonie naissante. Nos références étaient les films de la Nouvelle Vague, du Néoréalisme italien, du Free Cinema anglais, ou encore les productions des pays situés au-delà du rideau de fer. Il nous arrivait donc parfois d'avoir des discussions

houleuses avec nos collègues de la vieille école, auxquels ces films d'auteur d'une nouvelle génération ne disaient rien.

Georg avait fait son apprentissage de monteur auprès de la Kern-Film AG à Bâle, et devint avec le temps un maître dans le domaine. Il travailla au début des années 1960 pour Erwin Leiser, dont il monta le documentaire «Wähle das Leben». A la même époque il fut aussi l'assistant de Heinrich Egger, le renommé chef monteur de l'ancien cinéma suisse.

En 1967, Georg accepta d'enseigner à l'école d'arts appliqués de Zurich (la Kunstgewerbeschule), dans le cadre du premier cursus de cinéma lancé à l'initiative de Kurt Früh. En 1970 et 1972, il rejoignit une nouvelle fois ce même cinéaste pour le montage des films «Dällebach Kari» et «Der Fall».

C'est douze ans après notre rencontre sur «Demokrat Lämppli», durant l'été 1973, que nous nous sommes retrouvés pour réécrire ensemble une nouvelle version de mon scénario de 1969, «Konfrontation – Das Attentat von Davos». Le projet n'avait alors reçu aucun soutien de la part de la Confédération. Après un nouveau refus en automne 1973, alors que nous étions déjà liés par contrat avec acteurs et techniciens, Georg insista pour que nous fassions une demande de réexamen. Je ne croyais plus à la réalisation du film, mais Georg ne lâcha pas prise. Nous avons donc rédigé notre demande de réévaluation entre Noël et Nouvel An 1973-1974. Sa ténacité fut récompensée: à sa séance de janvier 1974, l'OFC nous alloua une aide à la production de 300'000 francs. Le film put donc être réalisé dans le courant du printemps 1974, avec Georg en tant qu'assistant réalisateur et monteur, et moi en tant que producteur et réalisateur.

Quatre ans plus tard, il collabora à la dernière version du scénario des «Faiseurs de Suisses», film auquel il participa également en qualité d'assistant de réalisation et de monteur. Georg avait un sens infallible de la dramaturgie et du rythme de narration, et son travail contribua de façon décisive au succès retentissant que connut le film dans les salles.

Georg me rejoignit une nouvelle fois en 1981 pour le film «Kassettenliebe» en tant que coauteur, assistant de réalisation et monteur. Après cela, nos chemins se séparèrent pour quelque temps. Je pus à nouveau me réjouir de sa précieuse collaboration sur les scénarios des films «Teddy Bär» (1983) et «Leo Sonnyboy» (1989).

Georg a influencé mon parcours professionnel de manière décisive et je lui serai toujours reconnaissant de la multitude de façons dont il a contribué à la réussite de mes films.

Dans sa notice nécrologique pour le «Online Journal 21», Alex Bänninger a su capter l'essence de la personnalité de Georg: «C'était un perfectionniste et un incroyable donneur de leçons. Il était grandiose, sans pareil. Non seulement il savait tout mieux, mais il savait démontrer sa supériorité de manière impitoyable et dans les moindres détails dans des monologues redoutables. Quiconque était en désaccord ou souhaitait le contredire devait prendre son mal en patience et attendre d'avoir la parole, puis présenter des arguments concrets et précis, de préférence en les martelant. A défaut de faire changer Georg Janett d'avis, cela augmentait au moins les chances de voir se terminer le débat avec le brillant orateur sur une note pacifique, les parties concernées se réjouissant de sa reprise éventuelle.

Esprit insoumis, militant, toujours aux aguets, il restera dans nos souvenirs comme le brillant collaborateur de nombreuses œuvres majeures.»

C'est comme le décrit si justement Alex Bänninger que j'ai vécu Georg pendant nos intenses périodes de collaboration, que ce soit sur les tournages ou durant les phases d'écriture ou de montage. Il pouvait être bourru, têtu, opiniâtre et acharné, mais il était toujours fidèle à son éthique de travail. Il s'efforçait patiemment, inlassablement d'extraire du bon le meilleur, aussi longtemps, aussi minutieusement que nécessaire, jusqu'à ce que le résultat, sur le papier ou sur la table de montage, ait atteint la qualité désirée. Je tiens aussi à souligner le fait qu'aucun de nous deux ne remit jamais en question la confiance qui s'était établie entre nous au fil des années. En 1990, il se vit remettre le hautement mérité Prix culturel du canton de Zurich.

Georg, et avec lui toute son expérience, ses solides connaissances, ses analyses critiques et ses conseils bien intentionnés, manquera dans le milieu du cinéma suisse. Et son absence se fera cruellement sentir à quiconque l'a connu et a eu l'occasion de travailler avec lui.»

Par **Rolf Lyssy**

L'UE ne veut pas de négociations sur le soutien au cinéma, pour l'instant

En décembre dernier, le Conseiller fédéral Alain Berset affirmait la ferme intention du Conseil fédéral de renouveler l'accord Media entre la Suisse et l'Union européenne. Les perspectives sont aujourd'hui plus sombres que jamais: l'UE ne veut en effet pas de négociations sur la participation de la Suisse au programme-cadre pour la collaboration culturelle Creative Europe (et donc au programme Media d'aide au cinéma) tant que la Suisse n'a pas signé le protocole additionnel visant à étendre l'accord sur la libre circulation à la Croatie. Or, c'est précisément ce qu'a annoncé la conseillère fédérale Sommaruga: après l'acceptation de l'initiative sur l'immigration de masse, la Suisse ne peut signer cet accord. Selon Media Desk Suisse, les entreprises suisses ne peuvent pour le moment pas se porter candidates auprès de Creative Europe: «Nous recommandons à tous les professionnels intéressés de déposer une demande dans le cadre des nouveaux appels de prendre contact avec nous», écrit Media Desk Suisse. Berne a adopté le mandat de négociation pour le renouvellement de l'accord Media, mais celui pour la convention de collaboration culturelle est encore en consultation.

Nous accorderons une place spéciale aux nouveaux développements de cette affaire dans le prochain numéro de *Cinébulletin*. (kah)

Le syndicat suisse Film et Vidéo ssfv fête ses 40 ans

Le syndicat Film et Vidéo ssfv a été fondé à Berne le 17 mars 1974, sous le nom de l'Association suisse des techniciens du film (ATSF). L'association a, dès son origine, représenté des intérêts divers, écrit Thomas Schärer dans «Zwischen Gotthelf und Godard»: «Beaucoup voyaient l'association d'abord comme organisation professionnelle, comme un lieu de débat sur l'orientation que devaient prendre les films à l'avenir. D'autres la voyaient plutôt comme un outil syndical, étroitement lié à l'amélioration de leurs conditions de travail.» Le syndicat célèbre son quarantième anniversaire avec une exposition de trois jours et une fête à Zurich: sous le titre «Drehbereit / Prêt à tourner», une histoire

des différentes techniques et professions du cinéma suisse, du 14 au 16 mars au Folium, Sihlcity; samedi 15 mars, une fête ouverte au public se déroulera en ce même lieu. Toutes nos félicitations!
www.ssfv.ch

Un livre souvenir pour l'anniversaire de l'ARF/FDS

En 2012, l'ARF/FDS a fêté ses 50 ans de manière grandiose au Festival de Locarno. Des images de cet événement sont désormais réunies dans un livre souvenir que l'association a présenté à l'occasion des Journées de Soleure. «In der Mitte der Zeit» restitue l'évolution de l'association, depuis sa fondation le 9 octobre 1962 comme Association suisse des réalisateurs de films, jus-

tion a également reçu le Prix du public, une première pour un film suisse. «Der Kreis» se déroule dans le milieu homosexuel zurichois et raconte principalement la véritable histoire d'amour entre Röbi Rapp et Ernst Ostertag. Ceux-ci se sont connus et sont tombés amoureux l'un de l'autre dans la mouvance autour la revue gay «Der Kreis». (kah)

ZFF: nouveau prix pour la promotion des films suisses

A l'occasion de ses dix ans d'existence, le Zurich Film Festival (ZFF) regroupe les œuvres en compétition en trois catégories (*ndlr. et non plus quatre*): compétition internationale du film, compétition internationale du court métrage, et un Foyer Suisse, Allemagne, Autriche. L'Œil d'or des sections principales est désormais doté de 25'000 francs, celui du Foyer de 20'000 francs. En outre, le ZFF s'engage pour le cinéma suisse à hauteur de 10'000 francs, avec un prix pour la promotion des films destiné à des premiers, deuxièmes et troisièmes films. Le jury professionnel constitué pour l'occasion choisira parmi toutes les œuvres en compétition au ZFF 2014.

Garrett Brown récompensé à Locarno

La 67^e édition du festival rendra cette année hommage à l'opérateur américain Garrett Brown, qui, avec la création et la mise au point dans les années 1970 de la célèbre Steadicam – le système stabilisateur permettant des mouvements de caméra fluides – a révolutionné la façon de penser et de réaliser les prises de vue. Garrett Brown – lauréat de l'Oscar en 1977 pour son invention – a participé à la réalisation



qu'à son «nouveau départ», cinquante ans plus tard. Aujourd'hui, presque cent films sortent par année en Suisse alors que les places dans les salles de cinéma ont passé de 234'000 (au moment de la fondation de l'association) à 104'000. Des entretiens avec Gertrud Pinkus et Claude Goretta viennent compléter l'ouvrage. (kah)

«Der Kreis» de Stefan Haupt deux fois primé

Le film de Stefan Haupt, «Der Kreis» (Contrast Film), a remporté le Teddy Award à la Berlinale, dans la catégorie «Meilleur documentaire/Essai». Ce documentaire-fic-

de classiques du septième art, tels que «Rocky» (1976), «La Guerre des étoiles – Le Retour du Jedi» (1983), «Indiana Jones et le Temple maudit» (1984), «Philadelphia» (1993), ou encore «Shining» de Stanley Kubrick (1980), un film qui est né et a été pensé artistiquement en fonction des nouvelles possibilités qu'offrait la Steadicam – les images dans les couloirs et le labyrinthe de l'Overlook Hotel sont restées dans toutes les mémoires. Il a également collaboré avec Warren Beatty, Jonathan Demme, Frank Oz, John Schlesinger, George Miller, Sydney Pollack, Martin Scorsese, Stanley Kubrick et Steven Spielberg.



Schweizer Filmpreis: Alexander J. Seiler wird mit dem Ehrenpreis ausgezeichnet

Mit Alexander J. Seiler wird einer der Gründerväter des Neuen Schweizer Films mit dem Ehrenpreis gewürdigt. Bundesrat Alain Berset überreicht dem engagierten Filmautor und Filmproduzenten die «Quartz»-Trophäe anlässlich der Verleihung des Schweizer Filmpreises am 21. März im Schiffbau in Zürich.

Der Träger des Ehrenpreises, der im Rahmen des Schweizer Filmpreises 2014 verliehen wird, steht fest: Der Autor und Produzent Alexander J. Seiler wird vom Bundesamt für Kultur für sein filmisches und publizistisches Gesamtwerk ausgezeichnet. Er zählt zu den Pionieren des Neuen Schweizer Films, die ab Mitte der 1960er-Jahre internationale Beachtung fanden.

Höchste Auszeichnung für Alexander J. Seiler

Alexander J. Seiler, geboren 1928 in Zürich, studierte in Basel, Zürich, Paris und München und promovierte in Wien. Zunächst war er als Journalist tätig, wandte sich jedoch ab 1960 dem Film zu. Seine Filmographie umfasst rund 20 Werke, darunter mehrere Dokumentarfilme, die in Zusammenarbeit mit der Musikerin June Kovach und dem Kameramann Rob Gnant entstanden sind. Seilers Filme erforschen anhand der subjektiven Erfahrungen von Menschen die Befindlichkeit in der Schweiz. Heimat und Fremde sind wiederkehrende Themen, unter anderem in seinem international vielbeachteten Werk «Siamo italiani» von 1964, in welchem der Alltag der italienischen Gastarbeiter der Fremdenfeindlichkeit in der Schweiz gegenübergestellt wird. Rund 40 Jahre später, in «Septemberwind» (2002), sucht er die damaligen Gastarbeiter wieder auf und thematisiert die Folgen der Migration. Auch seine weiteren Filme sind geprägt vom kulturellen und gesellschaftlichen Engagement, unter ihnen «Musikwettbewerb» (1967), «Die Früchte der Arbeit» (1977), «Ludwig Hohl» (1982), «Palaver, Palaver» (1990), «Roman Brodmanm. Der Nestbeschmutzer/ Der Unruhestifter» (1995). Alexander J. Seilers filmische Arbeit lässt sich von seinem filmpolitischen und -publizistischen Engagement nicht trennen. Er ist Mitbegründer der Solothurner Filmtage und des Schweizerischen Filmzentrums, heute Swiss Films, engagierte sich im Verband der Schweizerischen Filmgestalter und in der Eidgenössischen Filmkommission.

Für den Schweizer Filmpreis 2014 gibt es 39 Nominierungen. Die Auszeichnungen in elf Kategorien sind mit 435'000 Franken dotiert: «Bester Spielfilm» und «Bester Dokumentarfilm» mit 25'000 Franken je Nominierung, «Bester Kurzfilm» und «Bester Animationsfilm» mit 10'000 Franken je Nominierung, «Bestes Drehbuch», «Beste Darstellerin», «Bester Darsteller», «Beste Darstellung in einer Nebenrolle», «Beste Filmmusik», «Beste Kamera» und «Beste Montage» mit 5'000 Franken je Nominierung. Der «Spezialpreis der Akademie» ist mit 5'000 Franken und der «Ehrenpreis» ist mit 30'000 Franken ausgestattet.

Der Schweizer Filmpreis 2014

Die 17. Preisverleihung des Schweizer Filmpreises findet am Freitag, 21. März 2014 im Schiffbau in Zürich statt. Die Ehrung des heimischen Filmschaffens wird vom Bundesamt für Kultur mit den Partnern SRG SSR und der Association «Quartz» Genève Zürich realisiert und in Zusammenarbeit mit Swiss Films, der Schweizer Filmakademie und den Solothurner Filmtagen organisiert.

Adresse für Rückfragen:

Susanne Goldschmid, stv. Leiterin Kommunikation, Bundesamt für Kultur
031 322 92 34, susanne.goldschmid@bak.admin.ch
Ursula Pfander, Presseattaché Schweizer Filmpreis 2014
079 628 22 71, media@schweizerfilmpreis.ch

Prix du cinéma suisse : Alexander J. Seiler reçoit le Prix d'honneur

Le Prix d'honneur récompense Alexander J. Seiler, l'un des pères fondateurs du Nouveau Cinéma suisse. Le lauréat recevra le Trophée Quartz au Schiffbau

de Zurich des mains du conseiller fédéral Alain Berset à l'occasion de la remise des Prix du cinéma suisse le 21 mars.

Le lauréat du prix d'honneur décerné dans le cadre du Prix du cinéma suisse 2014 est maintenant connu: il s'agit de l'auteur et producteur Alexander J. Seiler que l'Office fédéral de la culture vient de distinguer pour l'ensemble de son œuvre de cinéaste et de journaliste. Il compte parmi les pionniers du Nouveau Cinéma suisse qui a attiré l'attention internationale à partir du milieu des années 1960.

Distinction suprême pour Alexander J. Seiler

Né en 1928 à Zurich, Alexander J. Seiler étudie à Bâle, Zurich, Paris et Munich. Il fait sa thèse à Vienne. D'abord journaliste, il se tourne vers le cinéma dès 1960. Sa filmographie compte une vingtaine d'œuvres, parmi lesquelles plusieurs documentaires réalisés en collaboration avec la musicienne June Kovach et le caméraman Rob Gnant. Les films de Seiler font un état des lieux de la Suisse à travers les expériences subjectives de leurs protagonistes. La relation au pays natal et le déracinement sont des thèmes récurrents de son œuvre, notamment dans le film «Siamo Italiani» qui lui a valu l'attention internationale et qui montre le quotidien des travailleurs italiens dans le climat général d'hostilité qu'il y avait en Suisse envers les étrangers. Quelque 40 ans plus tard, dans «Septemberwind» (2002), il retrouve les protagonistes d'alors pour thématiser les conséquences de la migration. Ses autres films témoignent également de son engagement politique et social; mentionnons «Musikwettbewerb» (1967), «Die Früchte der Arbeit» (1977), «Ludwig Hohl» (1982), «Palaver, Palaver» (1990), «Roman Brodmanm. Der Nestbeschmutzer/ der Unruhestifter» (1995). Il faut voir l'engagement d'Alexander J. Seiler dans la critique cinématographique ou en faveur d'une politique du cinéma comme le prolongement de son travail de cinéaste. Il est le cofondateur des Journées de Soleure et du Centre suisse du cinéma, aujourd'hui Swiss Films, s'engage dans l'Association suisse des réalisateurs de films et dans la Commission fédérale du cinéma.

Il y a 39 nominations aux Prix du cinéma suisse. Les distinctions dans les onze catégories sont dotées d'un total de 435'000 francs: «Meilleur film de fiction» et «Meilleur documentaire»: 25'000 francs par nomination, «Meilleur court métrage» et «Meilleur film d'animation»: 10'000 francs par nomination, «Meilleur scénario», «Meilleure interprétation féminine», «Meilleure interprétation masculine», «Meilleure interprétation dans un second rôle», «Meilleure musique de film», «Meilleure photographie» et «Meilleur montage»: 5'000 francs par nomination. Le «Prix spécial de l'académie» est doté de 5'000 francs et le «Prix d'honneur» est doté de 30'000 francs.

Le Prix du cinéma suisse 2014

La 17^e cérémonie de remise du Prix du cinéma suisse aura lieu le vendredi 21 mars 2014 au Schiffbau de Zurich. Cette reconnaissance officielle donnée à la création cinématographique suisse est une réalisation de l'Office fédéral de la culture en partenariat avec la SRG SSR et l'Association «Quartz» Genève Zürich et en collaboration avec SWISS FILMS, l'Académie du Cinéma Suisse et les Journées de Soleure.

Adresse pour l'envoi de questions:

Susanne Goldschmid, cheffe suppléante du service de communication,
Office fédéral de la culture
031 322 92 34, susanne.goldschmid@bak.admin.ch
Ursula Pfander, attachée de presse du Prix du cinéma suisse 2014
079 628 22 71, media@schweizerfilmpreis.ch

VISIONS DU RÉEL

Jeunes Réalisateurs du Réel

Visions du Réel lance un concours pour les 12-18 ans

Sensibiliser les jeunes au langage filmique, leur offrir une occasion de s'exprimer et leur proposer un voyage au cœur du cinéma du réel: voici ce que vise le projet Jeunes Réalisateurs du Réel. Dans la continuité de son développement en termes de médiation culturelle, Visions du Réel a mis en place un concours de films documentaires de 5 minutes, réservé aux jeunes de 12 à 18 ans. Les films retenus seront présentés durant le festival, du 25 avril au 3 mai 2014,

offrant ainsi l'expérience d'une confrontation avec un public et l'opportunité de rencontres avec des professionnels du cinéma. Une trentaine de jeunes ont répondu à l'appel.

Visions du Réel entreprend depuis plusieurs années un travail de médiation culturelle intergénérationnelle à travers différents projets s'adressant aussi bien aux jeunes qu'aux aînés: des projections pour les tout-petits en collaboration avec la Lanterne Magique; le jury du Jeune Public; des projections scolaires; des journées pédagogiques pour les enseignants ou encore des projections pour les seniors avec Pro Senectute Nyon. «Nous tenons à rester actifs en termes de médiation culturelle, aussi bien auprès des jeunes que des aînés en créant des liens avec toutes les générations de la région», souligne Philippe Clivaz, secrétaire général du festival. En complément, un nouveau concours est lancé pour l'édition 2014: Jeunes Réalisateur du Réel. Le but? S'adresser plus spécifiquement aux adolescents et leur offrir une occasion de s'exprimer, tout en les impliquant dans une manifestation internationale. «Je serais particulièrement heureux si cette expérience pouvait susciter des vocations. Ces jeunes réalisateurs sont peut-être les futurs grands talents que nous accueillerons dans la Compétition Internationale du Festival dans quelques années!» s'enthousiasme Luciano Barisone, directeur de Visions du Réel.

Concours pour réalisateurs débutants

Le concours s'articule autour de deux catégories: les 12-15 ans et les 16-18 ans. Il s'agit de présenter un court métrage documentaire d'une durée de 5 minutes maximum. Les jeunes réalisateurs travaillent seuls ou en groupe, dans un cadre scolaire ou à titre privé, sur le thème de leur choix. Dans chaque catégorie, les cinq meilleurs films seront diffusés en continu et en accès libre sur des écrans lors du festival. Ainsi, ils seront proposés à un large public qui attribuera un prix au meilleur film de chaque catégorie. Ces deux prix du public seront remis aux lauréats lors d'une projection en fin de Festival. Quant aux films non retenus, ils seront néanmoins disponibles sur le site Internet de Visions du Réel. «Avec près de 30'000 festivaliers et plus de 120'000 visiteurs par an sur le site Internet, c'est une chance inouïe pour tous les jeunes qui aspirent à faire des films. Nous espérons qu'ils sauront en tirer profit pour explorer le cinéma du réel», se réjouit d'ores et déjà Marc Décosterd, médiateur scolaire de Visions du Réel.

Rendez-vous du 25 avril au 3 mai 2014!

2014 marque un double anniversaire: la 20ème édition de Visions du Réel et les 45 ans d'existence du Festival international de cinéma Nyon. Toutes les nouveautés et le détail des festivités seront dévoilés au début du mois de mars 2014, et le programme complet le 7 avril 2014.
www.visionsdureel.ch

Jeunes Réalisateur du Réel

Visions du Réel lanciert einen Wettbewerb für 12- bis 18-Jährige

Jugendliche auf die Sprache des Films aufmerksam machen, ihnen eine Gelegenheit bieten, sich mit dieser Sprache auszudrücken und eine Reise in die Gefilde des Dokumentarfilmschaffens zu unternehmen: diese Ziele verfolgt das Projekt Jeunes Réalisateur du Réel. Als weitere Komponente seines Auftrags zur Kulturvermittlung hat das Festival Visions du Réel einen Wettbewerb für 5-Minuten-Dokumentarfilme von 12- bis 18-Jährigen ins Leben gerufen. Die ausgewählten Filme werden während des Festivals vom 25. April bis 3. Mai 2014 in Nyon präsentiert. Dabei können die Nachwuchsfilmers erstmals den Kontakt mit dem Publikum erleben und Erfahrungen im Austausch mit Fachleuten der Filmbranche sammeln. Rund 30 Jugendliche haben sich zum Wettbewerb angemeldet.

Visions du Réel wirkt seit mehreren Jahren als Kulturvermittler zwischen den Generationen im Rahmen diverser Projekte, die sich sowohl an Jugendliche wie auch an Senioren richten: Filmvorführungen für die ganz Kleinen in Zusammenarbeit mit der Zauberlaterne, die Jury Junges Publikum, Schulvorführungen, pädagogische Programme für Lehrer oder Vorführungen für Senioren mit Pro Senectute Nyon. «Wir wollen eine aktive Rolle im Bereich der Kulturvermittlung spielen, sowohl mit jungen wie auch mit älteren Personen, indem wir Beziehungen mit allen Generationen der Region aufbauen und pflegen», unterstreicht Philippe Clivaz, Generalsekretär des Festivals. Als weitere Komponente wird im Rahmen der Festivalsausgabe 2014

ein neuer Wettbewerb ins Leben gerufen: Jeunes Réalisateur du Réel. Mit welcher Absicht? Diese Plattform ist speziell für Jugendliche gedacht und bietet ihnen Gelegenheit, sich filmisch auszudrücken und an einer internationalen Veranstaltung wahrgenommen zu werden. «Es würde mich besonders freuen, wenn diese Erfahrung so etwas wie eine Initialzündung auslösen würde. Diese jungen Filmemacher sind vielleicht die zukünftigen grossen Talente, die wir in einigen Jahren am Internationalen Wettbewerb des Festivals präsentieren werden!», blickt der Festivaldirektor Luciano Barisone mit viel Enthusiasmus in die Zukunft.

Wettbewerb für Filmemacher-Anfänger

Der Wettbewerb ist in zwei Kategorien gegliedert: die 12- bis 15-Jährigen und die 16- bis 18-Jährigen. Es geht darum, Dok-Kurzfilme von höchstens 5 Minuten Dauer zu präsentieren. Die jungen Filmemacher arbeiten alleine oder in Gruppen, im Rahmen der Schule oder auf persönliche Initiative, zu einem frei wählbaren Thema. Die fünf besten Filme jeder Kategorie werden während des Festivals auf frei zugänglichen Bildschirmen in regelmässigen Abständen gezeigt. Auf diese Weise kann ein breites Publikum sie sehen und dem besten Film jeder Kategorie einen Preis zusprechen. Die beiden Publikumspreise werden den Gewinnern im Rahmen einer öffentlichen Vorführung am Ende des Festivals überreicht. Auch jene Filme, die nicht in die Auswahl aufgenommen werden, sind auf der Website von Visions du Réel zu sehen. «Mit gut 30'000 Festivalbesuchern und mehr als 120'000 Besuchern der Website pro Jahr ist das eine riesige Chance für alle Jugendlichen, die Filme machen möchten. Wir hoffen, dass sie diese Chance packen und erste eigene Schritte im Cinéma du Réel machen werden», freut sich Marc Décosterd, Schulkoordinator bei Visions du Réel.

Treffpunkt Nyon: vom 25. April bis 3. Mai 2014!

2014 steht im Zeichen eines doppelten Jubiläums: die 20. Ausgabe von Visions du Réel und 45 Jahre Internationales Filmfestival in Nyon. Alle Neuheiten und die Details der Festlichkeiten werden Anfang März 2014 bekannt gegeben. Das vollständige Programm wird am 7. April 2014 kommuniziert
www.visionsdureel.ch.

FAMA FILM AG sucht per sofort und langfristig

Büroräumlichkeiten in Zürich

Möglichst zentral gelegen, 80 bis 100m² (oder mehr), idealerweise mit Lagerraum und Parkplatz, Mietzins pro Monat bis Fr. 2000.--

Hinweise und Angebote bitte an:

FAMA FILM AG
Rolf Schmid
Engelstrasse 52, Postfach
8026 Zürich
info@famafilm.ch
www.famafilm.ch
Tel.: 044 245 86 60
Fax. 044 245 86 66



Kulturamt Appenzell Innerrhoden

gesprochene Beiträge Januar bis November 2013 / **subventions accordées**
4^e séance 2013

Projektentwicklung / élaboration de projets

Produktionsförderung / réalisation de films

Dokumentarfilm **z'Alp** von Thomas Rickenmann, Wattwil **3'000**
Dokumentarfilm **Schlafen, fressen, stressen – Aus dem Leben der Murmeltiere**, Jost Schneider, St. Gallen **1'500**

Filmzyklen / cycles cinématographiques

Ostschweizer Kurzfilmwettbewerb, Verein **1'000**
Jugendfilmwettbewerb, St. Gallen



Amt für Kultur Kanton Appenzell Ausserrhoden

gesprochene Beiträge Juli bis November 2013 / **subventions accordées**
4^e séance 2013

Informationen und Kontakt: www.ar.ch, Fachstelle Kulturförderung

Projektentwicklung / élaboration de projets

Produktionsförderung / réalisation de films

Spielfilm **andersCHt** von Roman Ramsauer, Herisau AR, Lydaa Produktion, Herisau AR **15'000**
Film **Irgendein Klopfenstein** von Susanna Hübscher und Marcel Ramsay, Zürich **10'000**

Abschlussfilme / travaux de fin d'études **5'000**

Kurzfilme / courts métrages

Untertitelungs- und Promotionsförderung sous-titrage et promotion

Verleihförderung Trigon Film 2013, Ennetbaden AG **2'043**

Filmzyklen / cycles cinématographiques

Solothurner Filmtage 2014: **Rencontre Peter Liechti**, Solothurner Filmtage **5'000**



St.Galler Filmförderung / Amt für Kultur Kanton St.Gallen

gesprochene Beiträge Juli bis November 2013 / **subventions accordées**
4^e séance 2013

Informationen und Kontakt: www.kultur.sg.ch, Kulturbeiträge, Film

Projektentwicklung / élaboration de projets

Produktionsförderung / réalisation de films

Spielfilm **Das Deckelbad** von Kuno Bont, Werdenberg SG, Tukan Film Production, Werdenberg SG **80'000**
Dokumentarfilm **Dedications (AT)** von Peter Liechti, St.Gallen, Liechti Filmproduktion, Zürich **60'000**

Abschlussfilme / travaux de fin d'études

Kurzfilm **Signers Abschied (AT)** von Fabian Kaiser, Bronschhofen SG, ZHDK **5'000**

Kurzfilme / courts métrages

Kurzfilm **Between** von Flo Baumann, Produzent: Rajko Jazbec, Rapperswil-Jona SG, Cognito Films, Zürich **30'000**
Kurzfilm **Nachtlicht** von Samuel Flückiger, Produzent: Joël Jent, Mosnang SG, Aaron Film GmbH, Zürich **10'000**

Filmzyklen / cycles cinématographiques

Solothurner Filmtage 2014: **Rencontre Peter Liechti** Solothurner Filmtage **5'000**

14 Gesuche / demandes

8 Absagen / réponses négatives
6 Zusagen / réponses positives

Total: 190'000

Thurgau



Lotteriefonds

Lotteriefonds Kanton Thurgau

gesprochene Beiträge Juli bis November 2013 / **subventions accordées**

Produktionsförderung / réalisation de films

Dokumentarfilm **Being Paul** von Tomislav Mestrovic und Nicolo Settegrana, Zürich, piFilme, Zürich **20'000**

Dokumentarfilm **Unstillbares Feuer** von Urs Graf, Filmkollektiv, Zürich **30'000**

Filmvermittlung

Cineducation.ch, Solothurn: Filmvermittlung / Filmbildung bei Kindern und Jugendlichen 2013/2014 **3'000**

Filmzyklen / cycles cinématographiques

Verein Frauenfelder FilmfreundInnen: Beitrag an die kuratierten Filmreihen des Cinema Luna 2013 **20'000**

6 Gesuche / demandes

2 Absagen / réponses négatives
4 Zusagen / réponses positives

Total: 73'000

Casting und Fitting Studio

beni.ch
Heinrichstr. 177 8005 Zürich
beni@beni.ch | 044 271 20 77

Preise für Studio benützung
halber Tag Fr. 300.- (8-12 oder 13-17 Uhr)
ganzer Tag Fr. 400.-
8 Tage Fr. 2'000.-
alle Preise exkl. MWST



«Mirage d'amour avec fanfare» de Hubert Toint.



«Son Of A Fool» von Michael Finger.

En tournage

Am Drehen Ripese

Mon souffle

Regie Jihane Chouaib

Kamera Tommaso Fiorilli

Genre Spielfilm

Produktion Paraiso, Frankreich

Dschoint Ventschr, Zürich, Eklectik, Belgien

Drehdaten Januar 2014

Drehorte Libanon

Kinostart 2015

En postproduction

In Postproduktion Post-produzione

Architektur einer Familie: die Böhms (working title)

Regie, Buch Maurizius Staerke-Drux

Genre Dokumentarfilm

Produktion Lichtblick, Köln

2:1 Film GmbH, Zürich

Drehdaten Oktober 2013

Drehorte Köln, Shanghai und Paris

Kinostart Frühling 2015

Direkte Demokratie

Regie, Buch Thomas Isler

Kamera F. Barbian, C. Holy-Steinemann

Genre Dokumentarfilm

Produktion maximage, Zürich

Kinostart Winter 2014

Europe, She Loves

(working title)

Regie, Buch Jan Gassmann

Kamera Ramon Giger

Genre Dokumentarfilm

Produktion 2:1 Film GmbH, Zürich

Lüthje Schneider Hörll Film GbR, München

Kinostart Frühling 2015

Le seuil

Réalisation Frank Preiswerk

Editeurs F. Preiswerk, E. Waelchli & M. Gans

Catégorie documentaire cinéma

Production imagia – coopérative

audiovisuelle, Les Acacias

Date de sortie printemps 2014

Mirage d'amour avec fanfare

Réalisation Hubert Toint

Scénario Bernard Giraudeau

Genre fiction

Production Saga Film, Bruxelles

Polaris Film Production & Finance, Paris

PS.Productions, Châtel-St-Denis

Distributeur Frenetic

Date de sortie 2014

Thomas Hirschhorn – Gramsci Monument

(working title)

Regie Buch Angelo Lüdin

Kamera Pio Corradi

Genre Dokumentarfilm

Produktion Soap Factory, Basel / SRF

Produzent Frank Matter

Drehdaten Mai – Dezember 2013

Drehorte Paris, Bronx, NY

Verleiher Cineworx, Basel

Kinostart 2014

Son Of A Fool

Regie Michael Finger

Buch Michael Finger, Ensemble

Cirque de Loin

Genre Spielfilm

Produktion Cirque de Loin GmbH, Zürich

Kinostart geplant für Sommer 2014

Sumak Kawsay - Das gute Leben

(working title)

Regie Buch Jens Schanze

Kamera Börres Weiffenbach

Genre Dokumentarfilm

Produktion Mascha Film, München /

soap factory, Basel

Verleiher cineworx, Basel

Kinostart geplant für Herbst 2014

Turicum - Das ist Zürich

Regie Yadolah Dodge

Kamera Yadolah Dodge, Saeed Pouresmaili

Genre Dokumentarfilm

Produktion Yadolah Dodge

Verleiher offen

Kinostart Mai 2014

Liste des productions portées à la connaissance de la rédaction (uniquement longs métrages; sous réserve de modifications). En collaboration avec Swiss Films.

Liste der Produktionsdaten, die der Redaktion bekannt sind (nur Langfilme; änderungen vorbehalten). Erstellt in Zusammenarbeit mit Swiss Films.



Sorties cinéma en Suisse Kinostart in der Schweiz

13.02.2014	Der Gegenwart	S. Ribí & B. Nick	SpArt	Deutschschweiz
19.02.2014	Verliebte Feinde	Werner Swiss Schweizer	Xenix Filmdistribution	Suisse romande
20.02.2014	Traumland	Petra Volpe	Filmcoopi Zürich	Deutschschweiz
27.02.2014	Die Schwarzen Brüder	Xavier Koller	Filmcoopi Zürich	Svizzera italiana
28.02.2014	Vielen Dank für Nichts	O. Paulus & S. Hillebrand	Praesens Film	Deutschschweiz
06.03.2014	Cyanure	Séverine Cornamusaz	Frenetic Films	Deutschschweiz
12.03.2014	Watermarks – Three Letters...	Luc Schaedler	Xenix Filmdistribution	Suisse romande
13.03.2014	Tableau noir	Yves Yersin	Filmcoopi Zürich	Deutschschweiz
19.03.2014	Alpsommer	Thomas Horat	Mythenfilm	Suisse romande
20.03.2014	Journey To Jah	N. Dernes, M. Springer	Look Now!	Deutschschweiz
20.03.2014	Shana – The Wolf's Music	Nino Jacusso	Filmcoopi Zürich	Deutschschweiz
26.03.2014	Glückspilze	Verena Endtner	Aloco	Suisse romande
27.03.2014	Neuland	Anna Thommen	Filmcoopi Zürich	Deutschschweiz
27.03.2014	Win Win	Claudio Tonetti	Frenetic Films	Deutschschweiz
02.04.2014	Puppylove	Delphine Lehericey	Filmcoopi Zürich	Suisse romande
09.04.2014	Von heute auf morgen	Frank Matter	Cineworx	Suisse romande

Sorties cinéma à l'étranger Kinostart im Ausland

20.03.2014	Journey To Jah	N.Dernes, M. Springer	Zorro Film	Deutschland
17.04.2014	Die schwarzen Brüder	Xavier Koller	Studiocanal	Deutschland
18.04.2014	Die schwarzen Brüder	Xavier Koller	Constantin Film	Österreich
23.04.2014	Après la nuit	Basil Da Cunha	Capricci Films	France

A l'antenne Im Fernsehen

02.03.2014	Medici di famiglia: Paul...	Sylviane Gindrat	20.40	RSI LA 1
03.03.2014	Medici di famiglia: Paul...	Sylviane Gindrat	12.00	RSI LA 2
03.03.2014	Medici di famiglia: Paul...	Sylviane Gindrat	22.10	RSI LA 2
04.03.2014	Medici di famiglia: Paul...	Sylviane Gindrat	13.10	RSI LA 1
05.03.2014	Wir von da oben	Rita Ziegler	00.10	SRF 1
08.03.2014	Heidiland - Max Moor...	J. Gautschi & B.Seiler	20.15	3sat
09.03.2014	Sagrada – Le mystère de la création	Stefan Haupt	23.30	RTS Deux
09.03.2014	«Weggehen, um anzukommen...	J. Gautschi & B.Seiler	11.55	SRF 1
09.03.2014	«Weggehen, um anzukommen...	J. Gautschi & B.Seiler	23.20	SRF 1
10.03.2014	Le monde est comme ça	Fernand Melgar	21.45	RTS Deux
12.03.2014	Henry Dunant – Rot auf dem Kreuz	Dominique Othenin-Girard	22.25	3sat
12.03.2014	Karambolage - Die Welt des...	Gitta Gsell	00.10	SRF 1
15.03.2014	«Weggehen, um anzukommen...	J. Gautschi & B.Seiler	09.45	SRF 1
16.03.2014	Le bonheur était dans le pré	T.Wüthrich & S. Zoran	11.10	RTS Un
16.03.2014	Chasseur de crimes	N. Wadimoff & J. J. Lozano	21.00	RTS Deux
16.03.2014	Gauguin à Tahiti et aux Marquises	Richard Dindo	23.30	RTS Deux



«Journey To Jah» von N. Dernes, & M. Springer. Im Kino in der Deutschschweiz ab 20. März.

16.03.2014	Im Land der schwarzen Pharaonen	Stéphane Goël	12.00	3sat
16.03.2014	Im Land der schwarzen Pharaonen	Stéphane Goël	00.00	3sat
17.03.2014	Win Win	Claudio Tonetti	20.45	RTS Un
18.03.2014	Chasseurs de crimes	N. Wadimoff & J. J. Lozano	00.10	RTS Deux
19.03.2014	L'enfance volée	Markus Imboden	20.15	RTS Un
19.03.2014	Vol spécial	Fernand Melgar	00.06	SRF 1
21.03.2014	More Than Honey	Markus Imhoof	21.20	RTS Un
21.03.2014	La marie poupette	Michael Steiner	23.15	RTS Un
21.03.2014	Stationspiraten	Michael Schaerer	20.00	SRF 2
22.03.2014	Vite rubate	Markus Imboden	21.10	RSI LA 1
23.03.2014	Giorni e nuvole	Silvio Soldini	00.30	RSI LA 1
23.03.2014	Il cavallo di torino	Béla Tarr	02.30	RSI LA 1
23.03.2014	Sister	Ursula Meier	22.00	SRF 2
23.03.2014	Das Erbe der Bergler – Alpine Saga	Erich Langjahr	01.03	SRF 1
24.03.2014	A Glorious Mess	Ulrich Grossenbacher	20.40	RTS Deux
26.03.2014	Wenn der Einstieg schwer fällt	Dieter Gränicher	00.10	SRF 1
27.03.2014	La barca non è piena	Daniel Wyss	22.35	RSI LA 1
30.03.2014	Lullaby To My Father	Amos Gitai	23.15	RTS Deux

Sorties DVD DVD Start

Karambolage - Die Welt des Arnold Odermatt	Gitta Gsell	Schild	★
Terra	Kevin Merz	Amka Films	★
La clé de la chambre à lessive	F. Florey, F. Devigne	Alina film	★
Michel Viala, le bruit de mon silence	Daniel Calderon	Daniel Calderon	★
Die Schweizer, les Suisses, gli Svizzeri, ils Svizzers	Dominique Othenin-Girard	Praesens	★

★ www.artfilm.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à Swiss Films (sous réserve de modifications)
Liste der Start- und Sendedaten, die Swiss Films bekommen hat (Änderungen vorbehalten)

SWISSFILMS

Réalisé avec la collaboration de Swiss Films
In Zusammenarbeit mit Swiss Films

TOP 10 - Schweizer Filme im Kino bis 14. Februar 2014 (Eintritte 2013)*

TOP 10 - Films suisses en exploitation au 14 février 2014 (entrées 2013)*

Rang	Titel, Regie, Produktion Titre, réalisation, production	Kopien Copies	CH-D 2014	CH-F 2014	CH-I 2014	Eintritte / entrées 2013-2014
1	Die Schwarzen Brüder Xavier Koller Filmcoopi Zürich AG	67	Kinostart / Sortie 19.12.2013	---	---	108'487
			Eintritte / Entrées 55'129	---	---	
2	Akte Grüninger Alain Gsponer The Walt Disney Company (Schweiz) GmbH	51	Kinostart / Sortie 30.01.2014	---	---	26'084
			Eintritte / Entrées 26'084	---	---	
3	Der Goalie bin Iq Sabine Boss Ascot Elite Entertainment Group	46	Kinostart / Sortie 06.02.2014	---	---	16'039
			Eintritte / Entrées 16'039	---	---	
4	Zum Beispiel Suberg Simon Baumann Fair & Ugly Filmverleih	19	Kinostart / Sortie 28.11.2013	---	---	24'461
			Eintritte / Entrées 8'416	---	---	
5	L'amour est un crime parfait Arnaud Larrieu, Jean-Marie Larrieu Vega Distribution AG	18	Kinostart / Sortie ---	22.01.2014	---	5'915
			Eintritte / Entrées ---	5'915	---	
6	S'Chline Gspängst Alain Gsponer The Walt Disney Company (Schweiz) GmbH	65	Kinostart / Sortie 26.09.2013	---	---	66'775
			Eintritte / Entrées 2'934	---	---	
7	Mary Queen of Scots Thomas Imbach Pathé Films AG	10	Kinostart / Sortie 07.11.2013	15.01.2014	---	12'028
			Eintritte / Entrées 752	1'994	---	
8	Glückspilze Verena Endtner Aloco films	12	Kinostart / Sortie 16.01.2014	---	---	2'649
			Eintritte / Entrées 2'649	---	---	
9	L'Escale Kaveh Bakhtiari Filmcoopi Zürich AG	7	Kinostart / Sortie 13.02.2014	29.01.2014	---	2'590
			Eintritte / Entrées 158	2'432	---	
10	Millions can walk Christoph Schaub, Kamal Musale Filmcoopi Zürich AG	12	Kinostart / Sortie 30.01.2014	---	---	2'525
			Eintritte / Entrées 2'525	---	---	

*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert

*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, Association suisse des exploitants et distributeurs de films

GENÈVE

7 au 16 mars 2014

12^e Festival du film et forum international sur les droits humains
www.tifdh.com

Fribourg

29 mars au 5 avril 2014

28^e Festival international de films de Fribourg
www.fiff.ch

NYON

25 avril au 3 mai 2014

Visions du Réel - Festival international de cinéma
www.visionsdureel.ch

ZÜRICH

30. April bis 8. Mai 2014

FRAUENFELD

9. bis 11. Mai 2014

Pink Apple-Schwulesbisches Filmfestival
Lebian & gay Filmfestival
www.pinkapple.ch

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website

Promotion du cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site

TOP 10 - Filme im Kino in der Schweiz bis 14. Februar 2014*

TOP 10 - Films en exploitation en Suisse au 14 février 2014*

Rang	Titel Titre	Land Pays	Eintritte / entrées 2014	Eintritte / entrées 2013-2014
1	The Wolf of Wall Street	USA	283'551	318'375
2	Frozen (3D)	USA	112'417	409'045
3	The Secret Life of Walter Mitty	USA	110'074	117'240
4	The Physician (Der Medicus)	Deutschland	105'254	152'478
5	The Hobbit: The Desolation of Smaug	New Zealand	101'595	498'889
6	12 Years of Slave	USA	83'402	83'402
7	Philomena	USA	66'149	66'434
8	Die Schwarzen Brüder	Schweiz	55'129	108'487
9	Fack Ju Göhte	Deutschland	48'923	215'119
10	Homefront	USA	39'231	39'231

*Zahlen (alle Städte) durch ProCinema, Schweizerischer Verband für Kino und Filmverleih, kommuniziert

*Chiffres (toutes les villes) communiqués par ProCinema, Association suisse des exploitants et distributeurs de films

CB production 2014

CB Production 2014

CB Nr.	Monat Mois	Reserv. Insetat Reserv. annonces	Mitteilungen * Communications *
462	Avril	17 mars	18 mars
463	Mai	21 avril	22 avril
464-465	Juin- Juillet	19 mai	20 mai
466	Août	21 juillet	22 juillet
467	Septembre	18 août	19 août
468	Octobre	22 septembre	23 septembre
469	Novembre	20 octobre	21 octobre

* Seiten Mitteilungen (rosa): Mitgliedern des Trägervereins von Cinébulletin und Informationen über Subventionszuschreibungen vorbehalten
Pro Nummer: maximal 10'000 Zeichen (inkl. Übersetzungen). Die Redaktion kümmert sich nicht um die Übersetzungen; alles muss geliefert werden.

* Pages communications (roses): réservées aux organisations membres de l'Association de patronage de Cinébulletin et aux informations sur l'attribution de subventions
Par numéro: 10'000 signes maximum, tout compris (traduction incluse). La rédaction ne s'occupe pas des traductions; elles doivent être fournies.

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen von den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications.

Siehe auch **Voir aussi**: www.cinebulletin.ch

ARF / FDS

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@arf-fds.ch/www.arf-fds.ch

Base-Court

Diffusion, distribution, production
Avenue de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tél. 021 312 83 60, fax 021 312 83 61
info@base-court.ch/www.shortfilm.ch

Bern für den Film

Sandrainstrasse 3, 3007 Bern, Tel.: 031 388 00 90
info@bernfilm.ch, www.bernfilm.ch

Black Movie

Festival de films des autres mondes
Rue Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 320 83 87, fax 022 320 85 27
info@blackmovie.ch/www.blackmovie.ch

Castellinaria

Festival internationale del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11
info@castellinaria.ch/www.castellinaria.ch

Cineducation.ch

Verein zur Förderung der Filmbildung
Untere Steingrubenstrasse 19, 4500 Solothurn
Info@cineducation.ch/www.cineducation.ch

Cinélibre

Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter,
Postfach 534, 3000 Bern 14
cinelibre@gmx.ch/www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv

Allée Ernest-Ansermet 3
Case postale 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
info@cinematheque.ch/www.cinematheque.ch

Cinéma Tous Ecrans

Maison des arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16,
Case postale 5730, 1211 Genève 11
Tél. 022 809 69 20, fax 022 809 69 29
info@cinema-tous-ecrans.ch/www.cinema-tous-ecrans.ch

Cinésuisse

Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche / Association faîtière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel
Sekretariat: Salome Horber
Neuengasse 23, Postfach 613, 3000 Bern 7
Tel. 031 313 36 46, Fax 031 313 36 37
salome.horber@cinesuisse.ch/www.cinesuisse.ch

éducation21 | Filme für eine Welt

Monbijoustrasse 31, 3001 Bern
Tel. +41 31 321 00 30
film@education21.ch/www.filmeeineWelt.ch
www.education21.ch

Fantoche

Internationales Festival für Animationsfilm
Postfach, Bruggstrasse 37D, 5401 Baden
Tel. 056 290 14 44, Fax 056 290 14 45
mail@fantoche.ch/www.fantoche.ch

Festival international de films de Fribourg

Ancienne Gare, case postale 550,
1701 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@fiff.ch/www.fiff.ch

Festival du film français d'Helvétie

92, Quai du Bas, 2502 Bienne
Tél. 032 322 08 22
info@ffh.ch

Festival del film Locarno

Via Ciseri 23, 6600 Locarno,
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch/www.pardo.ch

fds

filmdistribution schweiz /
filmdistribution suisse
Zieglerstrasse 29, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch/www.filmdistribution.ch

FIFDH

Festival International du film sur les droits humains
16, rue du Général-Dufour,
Case postale 5759,
1211 Genève 11

FOCAL

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
Avenue de la Rasude 2, 1006 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch/www.focal.ch

Fonction: Cinéma

Maison des Arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch/www.fonction-cinema.ch

Fondation romande pour le cinéma - Cinéforum

Maison des Arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 322 81 30,
info@cinéforum.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images

Place de la Gare 3, case postale 443, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch/www.images.ch

FTB/ASITIS

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@fmp-law.ch/www.fivitech.ch

GARP

Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs /
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
Postfach 138, 8042 Zürich, Tel. und Fax 043 536 84 91
info@garp-cinema.ch/www.garp-cinema.ch

GSPA/STFG

Groupement suisse du film d'animation /
Schweizer Trickfilmgruppe
Secrétariat général: Robi Müller
Kanzleistrasse 126, 8004 Zürich
Tél. 044 240 19 09
info@swiss-animation.ch/www.swiss-animation.ch

IG

Interessengemeinschaft unabhängige
Schweizer Filmproduzenten,
Zypressenstrasse 76, 8004 Zürich
Tel.: 044 253 65 55 Fax: 044 251 52 53
info@independentproducers.ch/www.independent-producers.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur

Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch/www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique / Die Zaubelaterne

Club de cinéma pour enfants / Filmklub für Kinder
Case postale 1676, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch/www.lanterne-magique.org

Media Desk Suisse

Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@mediadesk.ch/www.mediadesk.ch

Memoriav

Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
Bümplizstrasse 192, 3018 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memoriav.ch/www.memoriav.ch

Migros-Kulturprozent

Migros-Genossenschafts-Bund,
Direktion Kultur und Soziales
Josefstrasse 214, 8031 Zürich
Tel. 044 277 20 43, Fax 044 277 23 35
nicole.hess@mgb.ch/www.migros-kulturprozent.ch

NIFFF

Neuchâtel International Fantastic Film Festival
Passage Max-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel
Tél. 032 730 50 33, fax 032 731 07 75
info@niff.ch/www.niff.ch

Pink Apple

Schwulesbisches Filmfestival Zürich / Frauenfeld
Postfach 264, 8024 Zürich
info@pinkapple.ch/www.pinkapple.ch

ProLitteris

Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für
Literatur und bildende Kunst, Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch/www.prolitteris.ch

Réseau / Netzwerk Cinema CH

c/o UNIL Section d'histoire et esthétique du cinéma
Maison rose, 1015 Lausanne
Tél.: 021 692 30 61, Fax: 021 692 30 15
alain.boillat@unil.ch

SCS

Swiss Cinematographer's Society /
Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren,
Tél., fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

SFA

Swissfilm Association
Hermeschlootstrasse 77, 8048 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org/www.swissfilm.org

SFP

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen /
Association suisse des producteurs de films
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch/www.swissfilmproducers.ch

SKV/ACS

Schweizerischer Kino Verband /
Association cinématographique suisse
Bahnhofstrasse 18, 8401 Winterthur
Tél. 052 269 14 00, Fax 052 269 14 01
E-Mail franz.probst@probst-law.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure

Untere Steingrubenstrasse 19,
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
info@solothurnerfilmtage.ch/www.solothurner-filmtage.ch

SRG SSR

Sven Wälti, Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 1, Postfach 570 Bern 31
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgssr.ch/www.srgssr.ch

SSA

Société Suisse des Auteurs, Société coopérative
12/14, rue Centrale, case postale 7463, 1002 Lausanne
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch/www.ssa.ch

SSFV

Schweizer Syndikat Film und Video /
Syndicat suisse film et vidéo
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssf.ch/www.ssfv.ch

SSRS

Syndicat Suisse Romand du Spectacle
La Permanence
Case postale 235, 1008 Prilly
Tél. 021 621 80 67
fax 021 621 80 69
lesyndicat@ssrs.ch/www.ssrs.ch

SSV/ASCA

Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der
CICAE / Association suisse du cinéma d'art, Section
suisse de la CICAE
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

SUISA

Schweizerische Gesellschaft für die Rechte
der Urheber musikalischer Werke,
Bellariastrasse 82, 8038 Zürich
T 044/485 66 66, F 044/482 43 33
suisa@suisa.ch, www.suisa.ch

SUISSIMAGE

Schweizerische Genossenschaft für Urheberrechte
an audiovisuellen Werken / Coopérative suisse
pour les droits d'auteur d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach 613, 3000 Bern 7
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
mail@suisimage.ch/www.suisimage.ch

SVFJ/ASJC

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen
und Filmjournalisten / Association suisse des
journalistes cinématographiques
Sekretariat: Beat Glur, Thunstr. 25, 3005 Bern
Tel. 079 333 65 10
beatglur@email.ch/www.filmjournalist.ch

Swiss Films

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
info@swissfilms.ch/www.swissfilms.ch

SWISSPERFORM

Gesellschaft für Leistungsschutzrechte /
Société pour les droits voisins
Kasernenstrasse 23, Postfach 1868, 8021 Zürich
Tel. 044 269 70 50, Fax 044 269 70 60
info@swissperform.ch/www.swissperform.ch

VFA/FPA

Vorsorgestiftung film und audiovision /
Fondation de prévoyance film et audiovision
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
sekretariat@vfa-fpa.ch/www.vfa-fpa.ch

Visions du Réel

Festival international de cinéma Nyon
Place du Marché 2, 1260 Nyon
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50
contact@visionsdureel.ch/www.visionsdureel.ch

Zürcher Filmstiftung

Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 043 960 35 35, Fax. 043 960 35 39
info@filmstiftung.ch/www.filmstiftung.ch

Zürich Film Festival

Spoundation Motion Picture GmbH
Bederstrasse 51, 8002 Zürich
Tel. 044 286 60 00, Fax 044 286 60 01
info@zurichfilmfestival.org/
www.zurichfilmfestival.org

Unterstützung Soutiens

BAK/OFC

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Sektion Film / Section du cinéma
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
cinema.film@bak.admin.ch/www.bak.admin.ch

Ville de Genève

Service culturel
Route de Malagnou 19
1208 Genève
Tél. 022 418 65 00



«Shana – The Wolf's Music» von Nino Jacusso. Im Kino in der Deutschschweiz ab 20. März.



«Vielen Dank für Nichts» von O. Paulus & S. Hillebrand. Im Kino in der Deutschschweiz seit 28. Februar.



«Win Win» von Claudio Tonetti. Im Kino in der Deutschschweiz ab 27. März.



«Neuland» von Anna Thommen. Im Kino in der Deutschschweiz ab 27. März.



«Verliebte Feinde» de Werner Swiss Schweizer. A l'affiche en Suisse romande depuis le 19 février.



«Tönis Brautfahrt – Mit Senntenbauern über den Gotthard» von Claudia Steiner. Im Kino in der Deutschschweiz seit 30. Januar.



«Tönis Brautfahrt – Mit Senntenbauern über den Gotthard» von Claudia Steiner. Im Kino in der Deutschschweiz seit 30. Januar.



«Alpsommer» de Thomas Horat. A l'affiche en Suisse romande dès le 19 mars.



«Tableau noir» von Yves Yersin. Im Kino in der Deutschschweiz ab 13. März.



«Von heute auf morgen» de Frank Matter. A l'affiche en Suisse romande dès le 9 avril.



«Traumland» von Petra Volpe. Im Kino in der Deutschschweiz seit 20. Februar.